

## quelles structures, quelle autorité ? (2)

Les premiers chrétiens ne semblaient pas attacher une grande importance aux étiquettes, à l'appellation à donner aux responsables de l'église locale. Le Nouveau Testament révèle une diversité certaine dans ce domaine.

**Un point commun :** toutes les églises mentionnées dans le N.T. avaient **des** (au pluriel) responsables **reconnus**. Quelques exemples :

Tite 1.5 : *Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses **des** anciens dans chaque ville.*

Hébreux 13.7 et 24 : *Souvenez-vous de **vos** conducteurs... ; Saluez tous vos conducteurs...*

1 Timothée 5.17 : *Que les anciens qui président bien soient jugés dignes d'un double honneur.*

(voir aussi Philippiens 1.1 ; 1 Thessaloniens 5.12 ; Jacques 5.14...)

Les apôtres étaient profondément convaincus que Jésus-Christ lui-même est le seul chef de son Église. Puisqu'il est vivant, présent et agissant, il n'a pas besoin de "vicaire" humain. Les responsables de l'église locale sont des serviteurs chargés de faciliter et d'encadrer la vie de la communauté — tout en laissant la première place à Jésus.

**Quelles sont les fonctions de ces responsables ?** Les noms qu'on leur donnait peuvent nous éclairer...

### ancien

À première vue, le mot parle plus de la personne que de la fonction puisqu'il renvoie à l'expérience (*qu'il ne soit pas un nouveau converti*) et à une certaine sagesse ; il fait penser à une fonction de **conseil** et probablement d'**élément stable** et stabilisateur.

Il y avait des anciens en Israël :

Exode 3.18 : *...tu iras, toi et les anciens d'Israël, auprès du roi d'Égypte.*

Exode 24.1 : *Monte vers l'Éternel, toi-même, ainsi qu'Aaron, Nadab et Abihou et soixante-dix des anciens d'Israël.*

Lévitique 4.15 : *les anciens de la communauté poseront leurs mains sur la tête du taureau...*

Deutéronome 22.13-19 : ici, les anciens du peuple fonctionnent comme "juges de paix" (voir Ruth 4)

La synagogue avait aussi ses anciens. (Les origines des synagogues ne sont pas expliquées dans la Bible mais on pense qu'elles remontent à la période de l'exil quand les Juifs ont été obligés de s'organiser pour vivre leur culte loin de Jérusalem et son temple détruit.) Ces anciens exerçaient la discipline et pouvaient infliger des punitions (la flagellation et l'excommunication !). Ils gouvernaient la vie de la communauté. Quand Paul emploie le mot d'ancien, il y a aussi dans sa pensée l'arrière-plan de la synagogue — d'autant plus que beaucoup de ses lecteurs étaient des juifs convertis ou connaissaient les synagogues.

Si nous ne pouvons pas importer directement dans l'église la signification du mot *ancien* dans l'A.T., il est quand même intéressant de noter qu'en Israël les anciens étaient **porte-parole**, **représentants** de la communauté et **juges de paix**. Si les premiers chrétiens n'ont pas craint de réutiliser le terme d'*ancien*, c'est peut-être qu'il ne collait pas trop mal avec certaines fonctions de leurs responsables.

## conducteur

Dans Actes 7.10, Étienne emploie ce mot pour parler de Joseph (fils de Jacob) ; il est traduit par *gouverneur*. C'est le participe présent d'un verbe qui, dans les textes profanes, peut vouloir dire guider, conduire, précéder, mais qui est utilisé dans le N.T. plutôt dans le sens de considérer ou estimer (d'où la traduction *hommes estimés* dans Actes 15.22). On le trouve dans 1 Thess. 5.13 où Paul écrit : *Ayez pour eux la plus haute estime avec amour, à cause de leur œuvre*. Cette exhortation concerne notre attitude à l'égard de *ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent et qui vous avertissent* (mentionnés au verset précédent). "Responsable d'église" n'est jamais un titre honorifique. Il correspond à un engagement réel et à un travail effectif.

## surveillant/évêque et berger/pasteur

L'*évêque* est celui qui "veille sur" l'église. Mais, pour l'apôtre Paul, ce "surveillant" est bien plus qu'un simple "pion"... lire Actes 20.28-30 qui commence : *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu...* Paul rapproche ici "veilleur" (NBS : *évêque*) et berger (ou *pasteur*). Pierre fait le même rapprochement en parlant de Jésus dans 1 Pi 2.25 : *...le berger et le gardien de vos âmes (ou le pasteur et l'évêque)*. Comparez aussi 1 Pi 5.2 (Semeur) : *Comme des bergers, prenez soin du troupeau de Dieu qui vous a été confié. Veillez sur lui...*

Il est intéressant donc de traiter ensemble ces deux termes, *veilleur* et *berger*. En quoi consistait le travail du berger à l'époque du N.T. ? Il y a une première réponse dans le texte d'Actes 20 déjà cité : *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau... Je sais que... s'introduiront des loups redoutables*. (Voir aussi Matthieu 7.15)

Les *veilleurs-bergers* ont une fonction de **protection** (voir les démêlés du berger David avec l'ours et le lion, 1 Sam 17.34...). Ils doivent prendre garde à eux-mêmes, se "surveiller" mutuellement, non pas dans un sens négatif mais parce que chacun est vulnérable et que les responsables sont plusieurs pour pouvoir s'exhorter et s'entraider les uns les autres. Ils doivent prendre garde à tout le troupeau à cause des *loups*, ces faux docteurs qui s'introduisent dans les églises pour propager des doctrines erronées ou extrémistes qui risquent de démolir les *brebis*. La race des *loups* n'est pas éteinte, nous pouvons tous en rencontrer. Les *bergers-veilleurs* sont appelés à exercer la vigilance nécessaire pour *discerner les doctrines*, démasquer et éventuellement chasser les loups — c'est un aspect peu agréable de leur tâche, mais un aspect essentiel. Paul rappelle à Tite que le *veilleur* doit être *capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs*. (Tite 1.9) Comme ceux qui sont mentionnés dans le récit de la Nativité, les bergers sont appelés à *garder leurs troupeaux*. (Luc 2.8)

Ils se préoccupent aussi de la **nourriture** des brebis. Il est intéressant de réfléchir à cette expression *faire paître*. Que signifie-t-elle ? Aucun berger ne se risquerait à gaver ses brebis comme on gave les oies ! Il doit plutôt guider le troupeau vers de bons pâturages — mais les brebis mangent toutes seules ! Seulement, une brebis qui broute ne voit pas plus loin que la prochaine touffe d'herbe. Les bergers, eux, doivent avoir une vue d'ensemble. Si le troupeau amorce un mouvement vers un précipice ou un autre lieu dangereux, les *veilleurs* interviennent pour le ramener vers des lieux sûrs. Ils ne feront pas paître le troupeau là où il y a des plantes toxiques. Autrement dit, les bergers doivent s'occuper des **limites**. Le travail des *bergers-veilleurs* s'inscrit dans cette perspective-là.

Puis les bergers s'occuperont aussi de la **santé** des brebis et porteront une attention particulière aux plus chétives, à celles qui boitent, à celles qui sont blessées (voir les reproches que

Dieu fait aux chefs d'Israël dans Ézéchiel 34.2-6).

Et puisque Jésus seul est un berger parfait, il ne serait pas étonnant de constater qu'au sein d'une équipe d'anciens l'un est plus apte à soigner, un autre plus doué pour discerner les idées dangereuses, etc. La pluralité des responsables permet une complémentarité qui est un facteur très positif pour la vie de la communauté.